



Le Partenariat Français pour l'Eau dans la COP 22

REVUE DE PRESSE

(arrêtée au 14 novembre 2016)

**COP22
Marrakech, Maroc
Du 7 novembre au 18 novembre 2016**

SOMMAIRE

Le Partenariat Français pour l'Eau dans la COP 22

13 novembre 2016 – EURO-MÉDITERRANÉE

11 novembre 2016 – LA QUOTIDIENNE

11 novembre 2016 – ATLAS INFO

9 novembre 2016 – LA TRIBUNE

9 novembre 2016 – L'ÉCONOMISTE

9 novembre 2016 – AGENCE IVOIRIENNE DE PRESSE

4 novembre 2016 – OOSKA NEWS

2 novembre 2016 – MEDIATERRE

19 octobre 2016 – OOSKA NEWS

Euro-Méditerranée

Sélectionner une langue ⓘ Fourni par Google Traduction

dimanche 13 novembre 2016

Climat : le temps des solutions ?

Près d'un an après l'accord de Paris, la COP22 se tient jusqu'au 18 novembre à Marrakech. Savoirs autochtones, données scientifiques et initiatives populaires... les chercheurs déploient leurs diagnostics et solutions pour lutter contre le changement climatique et ses conséquences.



Il y a un an environ, la 21e Conférence des parties (COP21) débouchait sur l'accord de Paris (lire notre [blog](#) sur la COP21). Ce traité historique, dont l'objectif est de maintenir le réchauffement climatique en dessous de 2 degrés supplémentaires par rapport aux niveaux pré-industriels, est entré en vigueur le vendredi 4 novembre 2016. Un signe positif avant la COP22 qui débute aujourd'hui à Marrakech, au Maroc. Mais le travail est loin d'être fini : il reste à traduire cet objectif en solutions concrètes, ce à quoi vont s'atteler, jusqu'au 18 novembre, les participants de cette nouvelle conférence.

"Le changement climatique est aussi lié à des problèmes de biodiversité, de gestion des villes, d'inégalités sociales."

En plus de la conférence principale, de très nombreux colloques et événements sont organisés afin que la communauté scientifique et la société civile puissent partager leurs données, outils et revendications. L'occasion parfaite de saisir les attentes et inquiétudes des chercheurs face à des accords souvent marqués par la politique et la diplomatie. Agathe Euzen coordonne la délégation CNRS de la COP22. Anthropologue, directrice adjointe scientifique de l'Institut écologie et environnement du CNRS (Inee) et chercheuse au Laboratoire techniques territoires et sociétés (Latts)¹, elle participe à divers événements liés à la convention. Parmi les sujets abordés, la [Grande muraille verte](#) contre la désertification au Sahel, ou l'évaluation des solutions dans le domaine de l'eau, en association avec le [Partenariat français pour l'eau](#)([link is external](#)).

« Les gens sont surpris quand on leur parle de COP22, avoue-t-elle, ils ne savent pas que la conférence a lieu tous les ans. Nous devons montrer en quoi le changement climatique est aussi lié à des problèmes de biodiversité, de gestion des villes, d'inégalités sociales... Il faut inscrire ces idées dans un ensemble et dans la durée, expliquer comment des enjeux de société deviennent des enjeux scientifiques. »

Des actions à tous les niveaux

Si les accords prennent vie à l'échelle des États, énormément d'actions sont menées au niveau des populations locales. La lutte contre le changement climatique ne se réduit pas à un duel entre industriels et climatologues, où les États seraient les seuls arbitres. Agathe Euzen met ainsi en avant une logique de complémentarité d'acteurs, qu'ils soient juristes, économistes, sociologues, géographes, climatologues... Thierry Dutoit, directeur de recherche à l'Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale (IMBE)² et conseiller scientifique à l'Inee, se place aussi dans cette perspective : « Les chercheurs de l'Inee se sont impliqués dans la COP pour apporter des connaissances opérationnelles dans la lutte contre le changement climatique, explique-t-il. Nous préférons des solutions [d'ingénierie écologique](#), à plus petite échelle et plus soutenables, à la géo-ingénierie qui tient parfois du domaine de la science-fiction et pourrait avoir des effets secondaires graves sur le fonctionnement de la biosphère. »

Il ne s'agit donc pas pour ces chercheurs de capter massivement le rayonnement solaire ou de stocker du carbone dans l'eau des océans. Leur approche favorise par exemple une bonne gestion des zones humides, qui peuvent en retour piéger du carbone dans la tourbe, ou alors végétaliser des espaces urbains. La somme de ces projets, applicables même dans les pays en développement, pourrait aider à changer la donne.

EMedNews

- [Accueil](#)

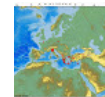
Blog d'informations et de réflexions sur les Accords Euromed



La Méditerranée, c'est (...) mille choses à la fois. Non pas un paysage, mais d'innombrables paysages. Non pas une mer, mais une succession de mers. Non pas une civilisation, mais plusieurs civilisations superposées... La Méditerranée est un carrefour antique. Depuis des millénaires, tout conflue vers cette mer, bouleversant et enrichissant son histoire. Fernand BRAUDEL

Rechercher dans ce blog

Articles les plus consultés



[Le Centre Sismologique Euro-Méditerranéen \(CSEM\)\(1\) peut localiser un séisme en moins de deux minutes grâce au "Flash-sourcing "](#)

Le Centre Sismologique Euro-Méditerranéen (CSEM)(1) peut localiser un séisme en moins de deux minutes grâce au « Flash-sourcing », une mét...

[Depuis janvier, les touristes européens boudent le Maroc, les MRE redressent la barre](#)

Pas d'embellie dans le ciel du tourisme au Maroc. Selon les derniers chiffres publiés par l'Observatoire du tourisme, les traditio...

[Comme l'Europe s'essouffle, le Maroc va respirer en Afrique](#)

Au Sénégal, le roi vient de conclure une quinzaine d'accords faisant suite aux plans d'actions adoptés lors de sa visite en mars 2013. Plu...

[Forum - Femmes et nouveaux médias dans la région méditerranéenne](#)

Le Centre ISIS Femmes et Développement organise la cinquième édition du Forum international sur les Femmes en Méditerranée autour de la thématique...

[Le Maghreb à la conquête de l'Afrique, une opportunité pour l'Europe et la France](#)

Plusieurs facteurs ont poussé les pays du Maghreb à renforcer leur stratégie économique vers l'Afrique subsaharienne. Le sentiment d'...

Tunisia Economic City



Les zones humides, comme ces mangroves de Guyane française, peuvent être appelées à jouer un rôle clé dans la lutte contre le réchauffement climatique. E. Michaud Lemar/CNRS Photothèque

Cette attention sur les initiatives locales prend tout son sens alors que, malgré la signature du traité de Paris, certains politiciens continuent de remettre en cause la réalité du changement climatique. Donald Trump a ainsi promis d'annuler l'accord de Paris en cas de victoire à l'élection présidentielle américaine.

L'alliance des savoirs pour le climat

« Les données et les connaissances fournies par les scientifiques sont politiquement neutres, nous ne sommes pas inféodés à une idéologie de la non-croissance, insiste Thierry Dutoit. Nos travaux sont issus d'expérimentations suffisamment publiées et évaluées pour être pris au sérieux. Nos objectifs sont doubles : faire prendre en compte nos expertises et répondre aux politiques publiques par des solutions d'ingénierie innovantes et applicables. »

En quête de clés et d'outils de diagnostic, les chercheurs se tournent en partie vers les savoirs traditionnels. Marie Roué, directrice de recherche émérite au laboratoire Éco-anthropologie et ethnobiologie³, a ainsi coorganisé avec l'Unesco le colloque « Savoirs autochtones et changements climatiques », qui s'est tenu du 2 au 3 novembre à Marrakech en contribution à la COP22. Ces peuples sont doublement concernés par le réchauffement climatique : ils y sont particulièrement vulnérables tout en ayant accumulé des savoirs qui permettent leur adaptation.

Les travaux de Marie Roué se concentrent sur les groupes d'éleveurs de rennes en Scandinavie, les Samis. Le réchauffement climatique menace les pâturages de leurs rennes et facilite l'implantation d'industries lourdes. La hausse des températures et le dégel réduisent en effet le coût des exploitations minières et énergétiques en Scandinavie, ce qui fragilise encore davantage le mode de vie des éleveurs.



Les scientifiques plaident pour la prise en compte des savoirs locaux, tels ceux des éleveurs de rennes en Scandinavie. K. Honkanen/Altopress/Photoalto/AFP Photo

« Les sciences se sont spécialisées et séparées au fil des siècles, déplore Marie Roué, mais nous remettons à présent l'accent sur l'interdisciplinarité. Or les savoirs ancestraux sont holistiques par nature. Les Samis mêlent ainsi physique de la neige et des sols, botanique et zoologie dans leurs observations, qu'ils placent dans une continuité qui peut s'étaler sur plusieurs siècles. Nous voulons montrer que ces savoirs locaux sont complémentaires de la science moderne. »

La Méditerranée au centre de l'attention

À réchauffement global, solutions locales ? La tenue de la COP22 dans un pays africain pris entre l'Atlantique et la Méditerranée n'a d'ailleurs rien d'anodin. Joël Guiot est paléoclimatologue, directeur de recherche au Centre de recherche et d'enseignement de géosciences de l'environnement (Cerege)⁴. Avec Wolfgang Cramer de l'IMBE, il coordonne ainsi un groupe d'experts centré sur le climat méditerranéen, le MedECC⁵.

« La Méditerranée est à la fois un hotspot du changement climatique et de la



The Concept of this project is to build, in phases, a global and integrated modern city in Alnufatha district in Tunisia with strong base in Culture, Tourism, Education and Commerce, to be the international Centre and hub connecting East and West, North and South for Trade, cultural and educational exchange

OLYMP Partners



Olymp Partners est une société de gestion qui gère un fond d'investissement privé et indépendant spécialisé dans la reprise des entreprises confrontées à des difficultés structurelles ou temporaires...

Neuvoo



Vous cherchez un emploi? Vous trouverez sur neuvoo tous les emplois disponibles dans votre région. Votre recherche d'emploi commence ici... Looking for a job? You will find on neuvoo all the jobs available in your region. Your job search starts here

Ma profession - Les services que je peux vous proposer

Consultant en ingénierie d'affaires, analyses stratégiques et développement commercial

Plusieurs années d'expérience dans les domaines, de la gestion et le financement de projets internationaux, de l'analyse stratégique, du commercial, de la création de joint-venture dans le secteur industriel des pays émergents et notamment méditerranéens.

Types d'interventions :

- L'intermédiation : mise en relation, mise en place de partenariats, lobbying...
- La recherche d'aides financières : montage des dossiers, mises en valeur des opportunités,...
- Les fusions/acquisitions/privatisation : identification, sélection, évaluation, analyse des risques et approche des sociétés cibles...
- Les études de marchés : études sectorielles, études de notoriété, études de faisabilité,...
- Le conseil: ciblage pays, mise en place de plans d'affaires et d'analyses stratégiques...

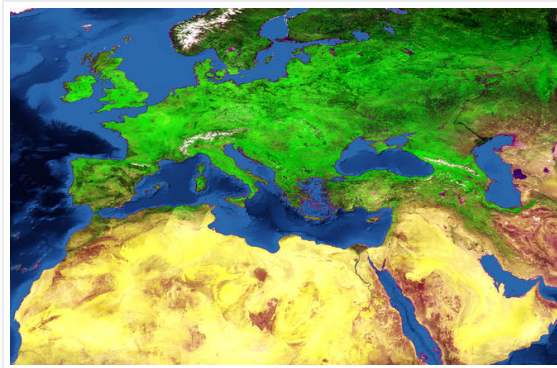
Exemples de clients :

Commission européenne, Banque Mondiale, Banque Africaine de Développement, les Gouvernements tunisien, marocain, mauritanien, algérien, libyen... et plusieurs clients privés dont notamment des Banques d'Affaires, Fonds d'investissement (sur les projets de privatisation ...) des Opérateurs télécoms, des entreprises du BTP, de la grande distribution, du transport logistique, du tourisme & hôtellerie, services (NTIC, Call Center), santé, immobilier....

Par ailleurs, j'ai créé en 1995 le premier portail sur la Méditerranée - Méditerranée on line qui a été remplacé en 2000 par <http://www.e-mediterranee.com/>, qui reste à ce jour une des plus importantes base de données sur la zone et que j'espère relancer....

Durant mes années au Parlement européen, j'ai collaboré au Groupe de travail sur la mise en place de l'Euromed, participé à la Conférence de Barcelone et bien d'autres par la suite.. J'ai participé à de nombreuses initiatives, Les Universités euro-arabes, l'Académie de la Méditerranée, la Fondation culturelle de la Méditerranée, le Festival du Cinéma méditerranéen.....

biodiversité, affirme-t-il. Elle se situe en effet à l'interface du monde européen tempéré et du monde africain tropical. Cette mer est un lieu d'échanges d'eau, d'air, de gens et de biens, ce qui la rend vulnérable d'autant que ses côtes sont très peuplées. » Dans un article tout juste paru dans Science ([link is external](#)), les deux chercheurs ont justement testé les différents scénarios du Giec en matière de réchauffement global pour estimer leur effet sur le Bassin méditerranéen. Résultat, seul le scénario le plus optimiste, avec 1,5 degré de hausse d'ici à 2100, a un impact sur la biodiversité comparable aux variations observées ces 10 000 dernières années. Même l'objectif fixé par la COP21, 2 degrés d'ici à 2100, correspondrait à un changement inégalé sur tout l'Holocène. Ces travaux soulignent à quel point davantage d'efforts sont nécessaires, malgré les avancées.



Le Bassin méditerranéen, au centre de cette image satellite, est l'une des régions de la planète les plus exposées au changement climatique. CNES/Traitement Vito, 2010

«Le réchauffement climatique reste un phénomène à énorme inertie et les effets mettront plusieurs dizaines d'années avant de se faire ressentir, prévient Joël Guiot. Si on arrive à convaincre les gens que la lutte contre le changement climatique a aussi des répercussions positives à court terme, par exemple sur la pollution, alors on pourra peut-être davantage les motiver à agir. »

La mobilisation des chercheurs a déjà porté de nombreux fruits au sein des COP. Directrice de recherche émérite au CNRS, conseillère scientifique à l'Inee et responsable scientifique de la [plateforme océan climat](#) ([link is external](#)), Françoise Gaill est [montée au créneau](#) l'an dernier pour défendre les océans, finalement mentionnés dans le préambule de l'accord de Paris. « Nous avons obtenu la tenue d'un rapport spécial sur l'océan et la cryosphère, se réjouit-elle. La situation s'est améliorée en un an et la France se dote enfin d'aires marines protégées à sa hauteur. Il reste cependant important de poursuivre ces efforts. Nous avons besoin d'infrastructures dont tous les pays puissent bénéficier ainsi que d'échanges de doctorants et de jeunes chercheurs. »

"La Méditerranée est à la fois un hotspot du changement climatique et de la biodiversité."

Françoise Gaill rappelle que les projections d'élévation du niveau de la mer d'ici à 2100 impliquent que des États insulaires soient littéralement rayés de la carte. Si les océans contiennent naturellement des zones privées d'oxygène, celles-ci s'étendent et sont de plus en plus nombreuses. Les conséquences du changement climatique s'observent chaque jour, mais les efforts consentis ont un impact qui pousse à s'investir davantage.

«La signature au mois d'octobre à Kigali d'un accord international contraignant de suppression des hydrofluorocarbures d'ici à 2050 montre que les dirigeants sont prêts à prendre leurs responsabilités, souligne Agathe Euzen. Nous avons aussi constaté que les mesures de protection de la couche d'ozone ont réellement eu des effets bénéfiques. »

L'engagement des États a bien des conséquences positives et les initiatives citoyennes se multiplient. Les chercheurs se tiennent en tout cas prêts pour informer ces deux mondes et tisser des liens entre eux.

Par Martin Koppe - Source de l'article [Journal du CNRS](#)

À lire : « La Méditerranée face au changement climatique - État des lieux de la recherche », collectif (directeurs scientifiques : Stéphanie THIEBAULT, directrice de l'Institut écologie et environnement (Inee) du CNRS, et Jean-Paul MOATTI, président-directeur général de l'IRD), IRD Éditions/AllEnvi, 2016, 736 pages, 30 euros.
 À l'occasion de la COP22, les membres de l'Alliance nationale de recherche pour l'environnement (AllEnvi) publient un ouvrage de synthèse exceptionnel sur l'évolution du climat, ses conséquences et les solutions d'atténuation et d'adaptation dans la région méditerranéenne. Plus de 150 auteurs ont été mobilisés.

Notes

1. Unité CNRS/Univ. Paris-Est Marne-la-Vallée/École des Ponts ParisTech
2. Unité CNRS/Univ. Aix-Marseille/Univ. d'Avignon/IRD.
3. Unité CNRS/MNHN/Univ. Paris-Diderot.
4. Unité CNRS/Univ. Aix-Marseille/IRD/Collège de France.
5. Mediterranean experts on climate and environmental change.

Pour plus d'information ou me contacter : euromed2010@gmail.com

Econostrum.info



Econostrum.info se veut un outil d'informations indépendant qui permettra à ses lecteurs d'analyser en temps réel l'actualité économique de la Méditerranée

DEFISMED



"Notre Méditerranée - Entre savoirs et défis"

Hommage à la Révolution tunisienne



L'humour du tunisien, son courage, son esprit artistique et sa motivation sont tous mis en évidence dans des vidéos qui ont marqué les tunisiens et le monde à jamais.

MEDITERRANEO



Mediterraneo favorise le dialogue et les échanges entre tous les rivages de la "Mare Nostrum", c'est l'observatoire permanent des questions qui font l'actualité du monde méditerranéen.

Union pour la Méditerranée



L'Union pour la Méditerranée, ou bien Union méditerranéenne, est un projet sui generis qui a pour vocation d'être le cœur et le moteur de la coopération en Méditerranée et pour la Méditerranée. Il est issu du Processus de Barcelone : Union pour la Méditerranée ; le concept d'Union méditerranéenne a été proposé par le président français Nicolas Sarkozy en 2007 avant d'être présenté à l'ensemble des pays riverains de la Méditerranée.

Fondation René Seydoux pour la Méditerranée



Son objet : développer les solidarités entre les rives

Actualité: Ven, 11 11 2016 Le "Printemps arabe" a coûté à la région 6% de PIB

Réchauffement climatique : Ces pays insulaires menacés de disparition

Détails

Catégorie : [Environnement](#)

Publié le vendredi 11 novembre 2016 08:35



Alors que leurs émissions de gaz à effet de serre sont encore négligeables à l'échelle planétaire, les territoires insulaires comptent parmi les espaces les plus sévèrement impactés par les changements climatiques et la hausse du niveau marin. La disparition du territoire de certaines nations est annoncée, et de nombreuses îles pourraient disparaître sous les eaux (îles Marshall, îles de Polynésie, Maldives).

Cette problématique a été abordée à la COP22, lors d'une conférence sur le thème «Eau et climat dans les territoires insulaires», organisée par le [Partenariat français pour l'eau](#) (PFE). Il en est ressorti qu'il est urgent pour la communauté internationale d'agir immédiatement et très concrètement pour limiter autant que possible le réchauffement climatique anticipé. "Cette dernière a la responsabilité d'agir et de veiller à ce qu'une assistance suffisante soit accordée aux territoires insulaires pour qu'ils puissent s'adapter avec succès aux impacts négatifs des changements climatiques et de l'élévation du niveau marin", soulignent les intervenants. ■

f Share

Tweeter

G+ 0

G+ Partager 0

Partager

315K+

Article suivant: [Energies renouvelables : Le Maroc, incontestable leader dans la région Mena](#) >

Dernière Vidéo

Cérémonie d'ouve



Newsletter LaQuot

Nom

Email

X z 3 F

S'abonner

Abonnez vous et recevez g
toute l'actualité sur votre

Nous suivre

Liens Utiles:

[Financenews Hebdo](#)
[Autonews Maroc](#)
[Ministère de l'économie et
des finances](#)
[Bank Al-Maghrib](#)
[SGG](#)
[AMMC](#)
[Boursenews](#)
[Bourse de casablanca](#)

COP22: La communauté internationale doit assister les pays insulaire à faire face aux changements climatiques

Vendredi 11 Novembre 2016 modifié le Vendredi 11 Novembre 2016 - 15:48

La communauté internationale doit assister les pays insulaire afin qu'ils puissent s'adapter avec succès aux impacts négatifs des changements climatiques et de l'élévation du niveau de mer, ont souligné les participants à une conférence organisée en marge de la COP22, sous le thème «Eau et Climat dans les territoires insulaires».



La communauté internationale doit d'agir immédiatement et très concrètement pour limiter autant que possible le réchauffement climatique anticipé, ont estimé les différents intervenants à cette conférence, notant que cette communauté a la responsabilité d'agir et de veiller à ce qu'une assistance suffisante soit accordée aux territoires insulaires pour qu'ils puissent s'adapter avec succès aux impacts négatifs des changements climatiques et de l'élévation du niveau marin.

Organisée par le **Partenariat français pour l'eau (PFE)**, cette conférence a été l'occasion pour les participants de partager les difficultés qu'ils rencontrent, et de discuter des expériences d'adaptation réussie et des problématiques relatives à l'épuisement des sources, aux catastrophes climatiques, et aux déséquilibres géopolitiques.

Alors que leurs émissions de gaz à effet de serre sont encore négligeables à l'échelle planétaire, les territoires insulaires comptent parmi les espaces les plus sévèrement impactés par les changements climatiques et la hausse du niveau marin. La disparition du territoire de certaines nations est annoncée, et de nombreuses îles pourraient disparaître sous les eaux (îles Marshall, îles de Polynésie, Maldives).

Vendredi 11 Novembre 2016 - 15:25

L'eau e (s) t le climat

Par **Giulietta Gamberini** (/journalistes/giulietta-gamberini-24) | 09/11/2016, 8:13 | 922 mots



(Crédits : Reuters)

Marqueur du changement climatique et volet incontournable de l'adaptation au réchauffement, l'eau a pourtant jusqu'à présent été négligée par la diplomatie climatique. Elle pourrait prendre sa revanche lors de la COP22.

«Le cycle de l'eau n'est plus maîtrisé. » Jeremy Rifkin, spécialiste de la prospective et auteur de *La troisième révolution industrielle*, s'en émouvait lors d'une conférence à Paris en juin 2015.

Et les analyses scientifiques comme l'actualité des catastrophes naturelles ne cessent de lui donner raison. Alors qu'en France les inondations du mois de juin ont gravement affecté les récoltes, dans les régions les plus naturellement exposées au risque de stress hydrique, les sécheresses s'aggravent et se multiplient. La fonte des glaces de l'Arctique gonfle les océans, mettant en danger les villes côtières ainsi que les réserves d'eau douce qui sont inépuisables de sel.

Comme le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) l'a souligné dans ses rapports de 2008 et de 2014, ces manifestations du dérèglement du cycle de l'eau sont

des conséquences du réchauffement de la planète. Ressource la plus affectée par le changement climatique, l'eau en est même le marqueur le plus évident.

Un nouveau facteur vient donc aggraver la tension qui découle déjà, notamment dans les pays du Sud, d'une demande grandissante en eau sous le double effet de la croissance démographique et du développement économique. Avec des conséquences potentielles aussi étendues que redoutables. La sécurité alimentaire, la santé humaine, l'expansion économique sont toutes menacées par les effets du dérèglement du cycle de l'eau sur l'agriculture, sur la biodiversité, les infrastructures de transport ou la production d'énergie. Et les conflits qui se dessinent autour de l'eau entre individus, communautés et industries, sont une source prévisible d'instabilité politique.

Gestion maîtrisée et bonnes pratiques

L'adaptation des territoires au changement climatique- notamment dans les pays en voie de développement - qui, selon les vœux de la ministre marocaine de l'Environnement, Hakima El Haïte, devra être au centre des discussions de la COP22, ne se fera donc pas sans une nouvelle stratégie hydrique prenant en compte ces enjeux.

C'est le cas de l'agriculture notamment qui consomme 70 % de l'eau de pluie et d'irrigation du monde, mais aussi du secteur énergétique, deuxième plus gros préleveur d'eau au niveau mondial. Éviter les gaspillages et améliorer le recyclage de l'eau semblent ainsi des démarches désormais incontournables :

Cette approche implique toutefois de repenser le développement, les territoires et notamment les villes, en articulant mieux les besoins et les ressources disponibles, jusqu'à revoir parfois certaines limites réglementaires. Et si la technologie, de plus en plus accessible, jouera un rôle fondamental dans cette adaptation, l'innovation sociale doit aussi y trouver toute sa place, estime l'expert.

Or, malgré son évidence, ce lien étroit entre gestion de l'eau et lutte contre le réchauffement climatique n'est pas mentionné dans l'Accord de Paris issu de la COP21 qui, pourtant, évoque les conséquences du réchauffement sur l'alimentation humaine. L'omission est d'autant plus saisissante que le sujet de l'eau, sous-estimé par les huit Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) à l'horizon 2015, a en revanche été clairement et systématiquement posé dans le cadre des

17 Objectifs de développement durable (ODD) fixés pour 2030. Et que 89 des contributions nationales (NDC) présentées après la COP21 évoquent le problème de l'eau dans leur volet adaptation.

L'accessibilité des financements dédiés aux actions de gestion de l'eau devrait également être abordée lors de la COP22, a-t-il été souligné lors d'une conférence de mi-chemin entre les deux COP, organisée à Rabat en juillet et réunissant 700 acteurs de l'eau.

Une pleine journée dédiée à l'eau

à Marrakech, durant la COP22, une journée est consacrée à l'eau. De quoi permettre d'articuler les trois alliances lancées en décembre 2015 lors de la COP21 à Paris, auxquelles parlent d'une

même voix et pèsent sur les négociations climatiques : le Pacte sur l'eau et l'adaptation au changement climatique dans

« Revendiquer l'accès à l'eau ne suffit plus. Il est indispensable que chaque secteur rééclisse à l'efficacité de sa gestion de cette ressource en remettant en cause ses propres pratiques », souligne Pierre Victoria, directeur Développement durable chez Veolia et membre du think-tank (Re)sources.

« Présente partout dans le monde, l'eau usée est une ressource, de surcroît de plus en plus abondante », observe Pierre Victoria.

« Il est donc nécessaire de réarticuler ces deux agendas », estime Pierre Victoria. les bassins, les Yeuves, les lacs et les aquifères, qui fédère quelque 350 organisations de 94 pays ; la Business Alliance for Water and Climate Change (BAFWAC), qui réunit une trentaine d'entreprises volontaires ; l'Alliance des mégapoles pour l'eau et le climat, plateforme internationale de coopération entre villes, institutions et société civile, et la campagne **Climate is water.**

L'occasion également, de présenter de nouvelles initiatives telles que Water for Africa, une action de sensibilisation aux défis particuliers de l'Afrique ; le « Livre bleu » sur l'eau et le climat, qui résume les conclusions de la conférence de Rabat, et le Réseau international des parlementaires pour l'eau, qui vise à partager les meilleures initiatives législatives. Mais pour que l'eau prenne enUn la place qu'elle mérite dans les négociations climatiques internationales, un rapprochement entre l'ensemble des secteurs concernés s'impose, estime Pierre Victoria.

« Il faut briser les silos organisationnels, insiste-t-il. La logique du partage est immanente à l'industrie de l'eau. Elle peut utilement être mutualisée. »

COP22 : Plaidoyer pour l'eau

Par L'Economiste | Le 09/11/2016 - 10:22 | Partager

AddThis Sharing Buttons

Share to Facebook  Share to Twitter  Share to Email  Share to Plus d'options... 



Le Partenariat français pour l'eau (PFE) lance un plaidoyer pour la prise en compte de la question de l'eau lors de la COP22. Avec ses 120 acteurs, le PFE compte mobiliser les décideurs du climat, de l'eau et des territoires lors de cet événement. Ainsi, deux conférences sont prévues mercredi avec les ministres de l'Environnement et de l'Eau marocaines, en zone des négociations, et avec la société civile internationale réunie au sein du collectif Climateiswater. Plusieurs thèmes seront abordés notamment le rapport entre l'eau et les migrations. Pour rappel, 2/3 de la population mondiale pourrait être exposée à des conditions de stress hydrique d'ici 2025, alors que la raréfaction de la ressource, due notamment aux effets du changement climatique, pourrait causer en 2050 la perte de 6% de richesse nationale annuelle dans plusieurs régions du monde.



Vous êtes ici : Accueil » Actualités » Journée de mobilisation pour l'eau à Marrakech : une première dans l'histoire des COP

Journée de mobilisation pour l'eau à Marrakech : une première dans l'histoire des COP

PUBLIÉ LE 09/11/2016 DANS

ACTUALITÉS | AFRIQUE | CÔTE D'IVOIRE | DÉPÊCHES | ENVIRONNEMENT | INTERNATIONAL



Envoyé spécial: Kouassi Assouman Marrakech, 09 nov (AIP)- Une journée entièrement dédiée à l'eau a eu lieu, mercredi, à Marrakech, une première dans l'histoire des COP, afin d' « ancrer fermement la question de l'eau, non seulement dans les négociations climatiques, mais aussi à travers le spectre des actions de la société civile et du secteur privé », selon Mme Hakima El Haité, championne pour le climat. L'ouverture de l'événement s'est fait en présence de Mme El Haité, accompagnée par Mme Charafat Afilal, ministre déléguée chargée de l'eau, d'Abdelâdim Lhafi, commissaire de la COP22 et de Doğan Altınbilek, vice-président du Conseil mondial de l'eau. L'événement avait pour objectif de sensibiliser à l'importance critique de résoudre...

VEUILLEZ VOUS CONNECTER POUR LIRE L'INTÉGRALITÉ.

Nom d'utilisateur

Mot de Passe

Se Souvenir de Moi

Connexion

[Mot de Passe Oublié?](#)
[Nous Rejoindre](#)

Réactions

0 commentaires

Trier par **Les plus anciens**



Ajouter un commentaire...

Facebook Comments Plugin

Autres dépêches



Côte d'Ivoire/International/ La Commission de la CEDEAO en mission auprès de la BADEA (Communiqué)

Abidjan, 10 nov (AIP) – Sur invitation Directeur Général de la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA), une délégation de la Commission de la CEDEAO conduite par son Président... **10/11/2016 à 09:35**

10 Novembre 2016 | 10:36:21

Abidjan, CI 29° 09:35 GMT	Man, CI 25° 09:35 GMT	Korhogo, CI 27° 09:35 GMT
--	------------------------------------	--

Flash info

10/11/2016 à 09:29

[Côte d'Ivoire / Football: les montants pour les vainqueurs des compétitions de la CAF revus à la hausse](#)

10/11/2016 à 08:51

[Coopération internationale/Débarcadère et construction du marché de Sassandra : Le Japon offre plus de 15 milliards Fcfa](#)

09/11/2016 à 09:37

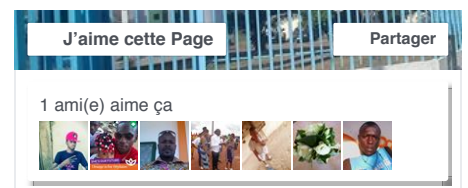
[Côte d'Ivoire/La grève des fonctionnaires et agents de l'État est illégale \(Bruno Koné\)](#)

[> + de flash](#)

L'AIP sur les Réseaux sociaux



Retrouvez-nous sur Facebook



Abonnez-vous à notre newsletter

Votre adresse (e-mail)

Je m'abonne !



World Water News By
OOSKAnews



Paris Climate Agreement Enters into Force on Eve of COP22

4 Nov 2016 - 12:25 by OOSKAnews
 Correspondent
 MARRAKESH, MOROCCO
 The COP21 Paris agreement on climate change entered into force on November 4th 2016, days before the COP22 climate conference convenes in Marrakesh, Morocco.

Patricia Espinosa, Executive Secretary of United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC) and Salaheddine Mezouar, Foreign minister of Morocco, said in a joint statement: "Humanity will look back on 4 November 2016 as the day that countries of the world shut the door on inevitable climate disaster and set off with determination towards a sustainable future. [FREE STORY]

Following France's lead, Morocco has also announced a "Water Action Day" scheduled for November 9 to articulate to the delegates how to blend water within finance, (National Determined Contributions) NDCs, and other related implementation issues.



President of the World Water Council,

More articles like this

- OOSKAnews Voices: Rain in the Desert- Merging Climate and Water Policies at Morocco's COP22
- OOSKAnews Voices: **Climate Is Water:** Solidarité Between Practice and Policy in Paris
- Action Day for Water at COP22- Dialogue Sessions
- OOSKAnews Voices: Warming Climate, Rising Waters at the Paris COP: Green Bonds, #ClimateIsWater, and Marrakesh COP22 Will Have a Day for Water

Request Free Trial Subscription
 Try OOSKAnews **current** Daily Water Briefings or Weekly Water Newsletters — the most up-to-date source of global water and water-related news.

OOSKAnews produces daily and weekly email subscription-based newsletters covering vital water news and intelligence, deploying more than 160 correspondents in over 70 countries.

Try a free subscription to a newsletter of your choice —

- [Request a free trial](#), or
- [Contact us](#) for more information

User Login

OOSKAnews License Holders can sign in for access to the most recent daily news updates, daily or weekly specialist newsletters, and premium access to ALL OOSKAnews data through AquaNow — the World's Water Data Engine.

Username or e-mail *

Password *

- [Create new account](#)
- [Request new password](#)

[Log in](#)

Buy OOSKAnews Archives Access

Not a license holder? Buy access to the OOSKAnews archives of world water industry news.

Access the full text of OOSKAnews articles more than 6 months old — featuring AquaNow, the World's Water Data Engine.

Price \$399.00

Benedito Braga, has expressed optimism that water challenges will have an increased role in the Marrakesh conference. Speaking to OOSKAnews at September’s World Water Week in Stockholm, Braga said “Morocco is a country that has understood the importance of water for a long time. Morocco is a semi-arid country and they have developed, in contrast to other countries in Africa, infrastructure to cope with the variability of their climate. They have successfully constructed and operate reservoirs for food production and sustainable water supply”.

“I’m also optimistic because from a political standpoint they understand the subject of water. In water-plenty countries, it is difficult for politician to establish and push the importance of water issues in the event of climate change. Morocco is already totally aware of the importance of water issues”, said Braga.

The #ClimatelsWater initiative, established in 2015, has the goal of strengthening the position of water within the climate negotiations and the UNFCCC processes.

John H. Matthews is co-founder and secretariat coordinator for the Alliance for Global Water Adaptation (AGWA), one of the primary drivers behind #ClimatelsWater.

Speaking to OOSKAnews on November 4th, Matthews remarked “#ClimatelsWater is marking its first year as a consolidated voice for the water community for the UNFCCC. I’m really proud that so many organizations have been able to share our concerns and hopes to ensure that we have the water in our economies and ecosystems to meet the goals of the Paris Agreement. The next two weeks will focus on how we can flow the aspirations of Paris into the realities of implementation”. OOSKAnews will be providing full coverage from Marrakesh of water-related COP22 activities and developments in the next two weeks.

- Access
- Climate
- Corporate Risk
- Development Aid
- Disasters
- Ecosystems
- Energy Security
- Environment
- Food Security
- Health
- Innovation, Infrastructure & Technology
- Policy
- Pollution
- Reputational Risk
- Sanitation, Hygiene & Disease
- Scarcity
- Social Issues
- Transnational Issues
- Utilities
- Marrakesh
- Paris
- Morocco
- France
- UN Framework Convention on Climate Change (UNFCCC)



Rechercher sur Me

[Poster une dépêche](#)

[Agenda](#)

[Dossiers](#)

[Dépêches](#)

[Vidéos](#)

[Partenaires](#)

[Membres](#)

[Soutiens](#)

[A propos](#)

[Aide](#)



COP22 : La COP de l'action pour l'eau

[International](#)

[Eau](#)



Le Partenariat Français pour l'Eau poursuit la mobilisation pour la mise en œuvre de l'Accord de Paris

Le Partenariat Français pour l'Eau (PFE) avec ses 120 acteurs maintient ses efforts pour mobiliser les décideurs du climat, de l'eau et des territoires, en lien avec la communauté internationale de l'eau lors de la COP22 de Marrakech qui se déroulera du 7 au 18 novembre prochain. Il poursuit son plaidoyer pour la prise en compte de l'eau dans les décisions qui seront prises lors de cette COP relatives à l'**adaptation** et à l'**atténuation** au changement climatique, aux recommandations données aux Etats en ce qui concerne leurs politiques internes, aux **financements** dédiés et au rôle des acteurs non-étatiques. Moteur de l'initiative internationale **#Climateiswater**, lancée lors de la COP21, le PFE agira également pour faire entendre la voix collective des acteurs de l'eau auprès des acteurs du climat.

Pour la première fois dans une COP, une journée et demi dédiée à l'eau

9 novembre - Zone bleue/ espace négociateurs : L'eau fera pour la première fois l'objet d'une journée complète de discussion sur l'espace des négociations. L'occasion de montrer aux décideurs et négociateurs les bonnes pratiques du secteur et d'initier un dialogue entre les Etats et les organisations non étatiques sur des thématiques clés.

Par Alexandra
Colombani
Modéré par
Florent Breuil



Thématique(s) : Eau,

Changement climatique

Rubrique : Initiatives-Actions

2415 lectures depuis le
02/11/16 à 14h30 GMT

is

4

Ressources complémentaires

www.partenariat-francais-eau.fr (18 hits)

www.climateiswater.org (15 hits)

Consulter

2 Conférences de presse sur l'eau 9 novembre :

- 9h- 9h30, organisée par les Ministres de l'Environnement et de l'Eau marocaines.

- Fin d'après-midi, organisée par la société civile internationale réunie au sein de l'initiative #Climateiswater. La conférence de presse #Climateiswater sera suivie d'un cocktail.

8 novembre, zone verte/ espace société civile: L'eau bénéficiera d'une demi-journée thématique sur cette zone. Pas moins de 39 événements eau et climat officiels figurent dans le programme de la COP.

Les rendez-vous du PFE, dans la zone de la société civile :

Un regard multi-acteurs sur le thème de la connaissance des ressources en eau, du changement climatique dans les états insulaires et sur la question des réfugiés climatiques.

8 novembre 9h-10h30 : **Crises de l'eau, migrations : quelles conséquences humanitaires du changement climatique au Sahel?** Modéré par Julien Eyrard d'Action contre la Faim (Agora Territoires)

8 novembre 11h00-12h30 : **Les solutions des acteurs de l'eau français face au dérèglement climatique**, modéré par Jean Luc Redaud du Partenariat Français pour l'Eau (Agora Territoires)

8 novembre 17h-18h30 : **Eau et climat : mieux connaître pour mieux gérer**, modéré par Éric Servat d'Institut Montpellierain de l'Eau et de l'Environnement (Salle Officielle)

10 novembre 9h00-10h30 : **Quelles évaluations des solutions d'adaptation dans le domaine de l'eau?** Modéré par Agathe Euzen du CNRS / Allenvi (Agora Territoires)

10 novembre 11h00-12h30 : **Eau & climat dans les territoires insulaires**, modéré par Marc Vezina du SEDIF (Agora Territoires)

11 novembre 16h45-18h15 : **Lacoopération internationale entre organismes de bassins**, modéré par le Réseau International des Organismes de Bassin (RIOB) (Pavillon France, Zone Bleue)

Le Partenariat français pour l'Eau, présidé par le député Jean Launay, est une plateforme de réflexion et d'actions qui rassemble 120 membres autour de 6 **collèges** d'experts, acteurs publics et privés de l'eau actifs à l'international : l'Etat et ses établissements publics, des ONG, associations et fondations, des collectivités territoriales et parlementaires, des acteurs économiques, des instituts de recherche et de formation ainsi que des personnalités

d'autres dépêches

thématiques

rubriques

Dernières dépêches

COP22 : Les chefs des agences spatiales internationales s'engagent à lutter contre le changement climatique

14/11/16 à 15h56 GMT

L'environnement est la "victime silencieuse" des conflits armés

14/11/16 à 15h49 GMT

Assurer les services d'eau dans les mégapoles en dépit du changement climatique

14/11/16 à 15h30 GMT

Les musées et centres scientifiques contribuent à la construction d'un avenir inclusif et durable, selon l'UNESCO

14/11/16 à 15h18 GMT

Forêts : leur rôle est essentiel pour stabiliser le climat et soutenir le développement

14/11/16 à 15h09 GMT

Selon la Banque mondiale, les catastrophes naturelles provoquent chaque année 520 milliards de dollars de



World Water News By
OOSKAnews



OOSKAnews Voices: Rain in the Desert - Merging Climate and Water Policies at Morocco's COP22

19 Oct 2016 - 05:55 by OOSKAnews
 Correspondent
 CORVALLIS, OR, UNITED STATES
 OOSKAnews Voices is a series of guest
 "opinion columns" written by senior
 participants in different parts of the
 international water community. The columns
 provide a global platform for organizations
 and individuals to promulgate their views and
 messages.



In

this article , John H. Matthews, co-founder and secretariat coordinator for the Alliance for Global Water Adaptation (AGWA), which is chaired by the Stockholm International Water Institute (SIWI) and the World Bank, describes the importance of next month's COP22 conference to water.

Matthews' work integrates technical and policy knowledge for climate adaptation for practical implementation. John has worked globally on these issues since 2007 and has authored many publications on adaptive management for water infrastructure and ecosystems. He has a PhD in ecology from the University of Texas and is based in the United States.

I find the UN Convention on Climate Change (UNFCCC) conferences or "COPs" exotic, intimidating, absorbing affairs. The Marrakesh COP beginning November 7 will be my fifth since 2009. As a scientist working actively with other

More articles like this

- [COP22 Will Have a Day for Water](#)
- [COP21's "Resilience Day" Sees Launch of Paris Pact, #ClimatelsWater Initiative](#)
- [Paris Climate Agreement Enters into Force on Eve of COP22](#)
- [OOSKAnews Voices: Warming Climate, Rising Waters at the Paris COP: Green Bonds, #ClimatelsWater, and Marrakesh Action Day for Water at COP22](#)

Request Free Trial Subscription
 Try OOSKAnews **current** Daily Water Briefings or Weekly Water Newsletters — the most up-to-date source of global water and water-related news.

OOSKAnews produces daily and weekly email subscription-based newsletters covering vital water news and intelligence, deploying more than 160 correspondents in over 70 countries.

Try a free subscription to a newsletter of your choice —

- [Request a free trial](#), or
- [Contact us](#) for more information

User Login

OOSKAnews License Holders can sign in for access to the most recent daily news updates, daily or weekly specialist newsletters, and premium access to ALL OOSKAnews data through AquaNow — the World's Water Data Engine.

Username or e-mail *

Password *

[Create new account](#)

[Request new password](#)

[Log in](#)

Buy OOSKAnews Archives Access

Not a license holder? Buy access to the OOSKAnews archives of world water industry news.

Access the full text of OOSKAnews articles more than 6 months old — featuring AquaNow, the World's Water Data Engine.

Price \$399.00

technical personnel and adaptation practitioners, I often experience the COPs as disruptive — a swarm of half-remembered and new acronyms, pointed disputes over a few words in a policy statement, and much careful listening to individuals I sometimes resort to calling “those policy people.” A friend and colleague who has been swimming in these waters for more than two decades asked me a few months ago, Are you sure you want to go again this year? Although she and most of my other policy friends smile indulgently when I talk about COPs or try to explain UNFCCC processes and institutions, I wholeheartedly said yes again. I did so because the COPs are about more than processes.

The COPs are about issues, and those of us living out those issues need to be represented and heard even if we can't remember all the acronyms. This year's COP — perhaps more than most — is certainly about capturing those issues and translating them with the policy people into useful processes. Although the COPs can have tens of thousands of attendees, I've come to learn that masses of people do not translate into insight, and significant, even critical decisions often depend on just a handful of people in a room together. More than once, I have been the only water person in that room. To paraphrase DeGaulle, policy is too important to be left to the policymakers.

Why is Marrakesh so important for water? The UNFCCC is pivoting from more than two decades of focusing on greenhouse gases in a handful of high and middle income countries to addressing the implications of decades, centuries, and (for some variables) millennia of committed, unavoidable climate impacts. The Paris Agreement signed at last December's COP defines clearly how individual countries will make commitments to slow the rate of climate change (climate mitigation) and adjust to climate impacts that have already occurred and that seem likely to occur in the future.

The Paris Agreement — the most significant climate framework since the founding of the UNFCCC — does not mention water at all, but the Paris Agreement may also be the most significant water agreement in human history.

How does a policy framework that lacks any mention of water affect water management? The answer shows the gap between the climate policy world and the water world: our primary approaches for addressing both greenhouse gases (clean energy, carbon sequestration) and climate impacts (cities, infrastructure, agriculture, ecosystems) are largely freshwater and coastal water management solutions. The Paris Agreement

has initiated a process of reallocating water resources on a massive scale, for a period lasting at least many decades. And since no one is making any new water, this “policy water” is coming from other sources. We are entering an epic adjustment of economies and hydrologies. And in most cases, we are doing so without seeing the water between the words.

The water community spoke with striking, even surprising unanimity in 2016. With a core set of policy recommendations with groups such as the Stockholm International Water Institute (SIWI), INBO, the French Water Partnership, Arup, AGWA, and the World Water Council working through the #ClimatelsWater advocacy group, we spoke clearly together about how the Paris Agreement could help (or hurt) its expression at national and local levels.

But the Paris Agreement is done — it’s effectively off the table. This year, the target of effort is on the children of the framework, called NDCs, or National Determined Contributions. Each signatory — rich or poor, large or small — submits an NDC every five years. For most countries, the NDC combines both mitigation and adaptation goals and sets targets for how that country will help achieve global priorities and/or what resources will be needed by that country in order to achieve those priorities.

No “NDC police” exist — commitments from individual countries vary, sometimes dramatically, in how they define effective action. National priorities are defined by nations. Some such as Egypt recognize that water management is critical to meeting both clean energy goals and living with ongoing impacts on agriculture and cities. Egypt is also notable in recognizing that, for the Nile, these levers of action exist in a transboundary, international context — mostly upstream from Egypt. The NDCs of other countries do not always show similar quality in their insights.

As a result, the water community is girding for what we simply call “implementation”: how can we help make the NDCs more water-centric — more explicit in their water commitments and connections? Can the instruments of climate finance promote efficacy and the resilient use of water knowledge in sectors, projects, and investments that do not necessarily look like “water projects”? Do these NDCs recognize that a river runs through both mitigation and adaptation, and that the priorities and investments within these NDCs must reflect choices and tradeoffs across sectors, borders,

communities, and ecosystems?

As the next COP host, Morocco has taken a bold stand on these issues and has recognized the central role of water to most aspects of climate change. Last July, Morocco hosted a conference called Water Security for Climate Justice intended to frame how water can seep within the UNFCCC's institutions and processes most effectively, particularly at the national level. Some 650 delegates attended, with an impressive showing from Africa; a "Livre Bleu" (a "blue" white paper) will be issued soon that captures these insights and voices. Following France's lead, Morocco has also announced a "Water Action Day" scheduled for November 9 to articulate to the delegates how to blend water within finance, NDCs, and other related implementation issues.

COP22 may not go down in history as a water COP, but I hope we can make some progress towards showing that much water has been hidden in the desert, ready for all to see.

[Access](#) [Climate](#) [Conflict](#)
[Corporate Risk](#) [Ecosystems](#)
[Energy Security](#) [Environment](#)
[Food Security](#) [Policy](#) [Scarcity](#)
[Marrakesh](#) [Paris](#) [Arup](#) [Morocco](#)
[Stockholm International Water Institute \(SIWI\)](#)
[International Network of Basin Organizations \(INBO\)](#)
[UN Convention on Climate Change \(UNFCCC\)](#)
[the Alliance for Global Water Adaptation \(AGWA\)](#)
[the French Water Partnership \(FWP\)](#)
[the World Water Council](#)
[#ClimateIsWater](#) [John Matthews](#)
[Free](#)

About Us

Global Water Newsletters
OOSKANews Archives Access
Research & Consultancy
Board of Directors

Terms of Use

Water Sector Events Endorsed by OOSKANews

Share

[Contact Us](#)



OOSKANews, Inc. is a specialist publisher of hard to find international water sector and water-related news and intelligence.

We produce weekly email subscription newsletters covering local, regional and global water policy, government, business, finance and funding, environment, waste and supply.

[Read more](#)

©2006-2014 OOSKANews, Inc. All Rights



In collaboration with **Global Water Challenge** and the **United States Water Partnership**, OOSKANews has now synthesized, parsed and packaged this historical data, and stream of current information to create "AquaNow - the World's Water Data Engine".

We have transformed OOSKANews' data into a water-risk and water-opportunity decision support tool for multiple water constituencies, by incorporating sophisticated topic-driven analysis and geographic lenses.